

## EXPOSITION

## Le retour de Hellal

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Brad Pitt n'est pas venu en Algérie

Par Kader Bakou

Brad Pitt et Angelina Jolie vont s'installer pour quelque temps en Afrique du Sud. Le couple vedette a loué une maison dans le quartier huppé de Sandhurst à Johannesburg pour 7 600 dollars par mois, a révélé vendredi le quotidien de langue afrikaans *Beeld*.

Brad Pitt va s'installer provisoirement en Afrique du Sud, le temps de tourner une superproduction pour le cinéma, a rapporté *Beeld*. Après le Canada, l'Afrique du Sud est une destination prisée des réalisateurs hollywoodiens qui apprécient ses paysages sauvages et les coûts de production peu élevés qui deviennent meilleurs depuis des mois grâce à dévaluation du rand, la monnaie nationale.

L'Algérie, le plus grand pays d'Afrique du Nord, avec ses paysages diversifiés, son littoral méditerranéen, ses montagnes enneigées, ses hauts plateaux et ses sables sahariens aurait pu être une destination privilégiée des réalisateurs et producteurs hollywoodiens et européens. Sa proximité avec l'Europe de l'Ouest est un autre atout. L'architecture dite «coloniale», c'est-à-dire française de ses villes, est idéale pour tourner des films historiques comme par exemple sur des personnages comme Arsène Lupin ou Sherlock Holmes.

Voilà une des multiples occasions ratées de diversification de recettes hors hydrocarbures !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Zoubir Hellal, qui est membre fondateur du groupe Essebaghine, a été enseignant de design à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger de 1977 à 2010. Ses premières expositions individuelles et collectives datent du début des années 1970. Il a exposé ses œuvres un peu partout en Algérie et à l'étranger, notamment à Marseille, Madrid, Moscou, Budapest et Caracas. Il a également participé à des biennales à Tunis, au Caire, à Téhéran, Ankara et à Saint-Étienne.

« Ecoute petit homme ! » Ceci n'est pas un passage d'un roman policier noir, mais le titre de l'exposition de l'artiste plasticien Zoubir Hellal à la galerie d'art Dar El-Kenz de Chéraga dans la banlieue sud-ouest d'Alger.

Zoubir Hellal est un peintre et designer plasticien né le 21 septembre 1952 à Sidi-Bel-Abbès (ouest de l'Algérie). Il a étudié l'art à la Société des beaux-arts d'Alger (1966-67), à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger (1967-70) et à l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (1970-1974) où il obtient un diplôme d'Etat de décorateur (spécialité en architecture amé-

nagement). A l'université de Paris VIII, il obtient un diplôme d'études approfondies en arts plastiques, en 1988, sous la direction du professeur Edmond Couchot. A Alger en 2002, il obtient un magistère en histoire et théorie de l'art sous la direction du professeur Mahfoud Kadache.

Zoubir Hellal, qui est membre fondateur du groupe Essebaghine, a été enseignant de design à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger de 1977 à 2010. Ses premières expositions individuelles et collectives datent du début des années 1970. Il a exposé ses œuvres un peu partout en Algérie et à l'étranger, notamment à Marseille, Madrid, Moscou, Buda-



Tableau « Rai » de Zoubir Hellal.

Photo : DH

pest et Caracas. Il a également participé à des biennales à Tunis, au Caire, à Téhéran, à Ankara et à

Saint-Étienne. Hellal a reçu plusieurs distinctions dont le prix du président de la République algérienne, la médaille d'argent au Bilan de l'art contemporain de Dallas (USA, 1983) et le Prix national Picasso à Madrid (Espagne, 1985).

« La peinture est, en Algérie, la discipline artistique où s'opèrent le plus de changements heureux. On peut d'ores et déjà affirmer que les Issiakhem, Khadda, Benanteur auront de dignes successeurs. Ils ont pour noms Wahab Mokrani, Hellal Zoubir, Abderrahmane Ould-Mohand. Ils ont tous moins de trente ans et leurs mérites commencent déjà à forcer la reconnaissance. Hellal Zoubir et Salah Malek ne viennent-ils pas d'obtenir cette année les prix Picasso et Miro lors d'une exposition en Espagne ? » avait dit Tahar Djaout en 1985.

L'exposition de Hellal Zoubir à la galerie Dar-El-Kenz est prévue du 8 février au 8 mars 2014.

Kader B.

## PATRIMOINE

## Découverte archéologique romaine à El-Bayadh

Une pièce archéologique, datant de l'ère romaine, vient d'être découverte dans la région d'El-Bayadh, a appris l'APS lundi auprès de l'association Ghezal de protection du patrimoine et de promotion du tourisme. Alertés dernièrement par un citoyen ayant mis à jour une pièce archéologique taillée dans la pierre, lors de la réalisation des fondations d'une construction, au lieu-dit Khenag-Azzir (5 km au nord d'El-Bayadh), les responsables de l'association se sont rendus sur les lieux pour vérifier l'information, a indiqué le président de l'association.

L'analyse préliminaire, par des archéologues de la pièce archéologique découverte, a permis de la remonter à 18 siècles, précisément à l'ère romaine, a déclaré Khalid Laâredj.

Les responsables du secteur de la culture ont confirmé cette découverte, précisant qu'il s'agit en effet d'une pièce archéologique de 80 cm de long, 70 cm de large et 15 cm d'épaisseur, portant des écritures remontant à l'ère romaine, a fait savoir le directeur de wilaya du secteur, Abdelmadjid Allouchi. Le ministère de la Culture a été aussitôt informé de cette

découverte, afin de mener des expertises plus approfondies sur cette pièce archéologique et sur la signification des écritures qu'elle comporte, a ajouté le même responsable.

Selon le président de l'association précitée, cette découverte est la première du genre, relative à l'ère romaine, à être faite dans la wilaya d'El-Bayadh réputée pour la diversité de ses gravures rupestres remontant à différentes ères. L'association a aussi découvert par le passé des traces de pattes de dinosaures dans la région, a-t-il rappelé.

## TISSEMSILT

## Relancer les métiers liés au travail de l'alfa et du doum

Les habitants de la wilaya de Tissemsilt ont redécouvert, ces dernières années, les activités artisanales liées à l'alfa et au doum qui faisaient, jadis, la réputation de cette région des Hauts-Plateaux. Cet intérêt est également porté par certaines institutions qui ont initié des actions pour redynamiser cette activité. C'est le cas de la Chambre de wilaya de l'artisanat et des métiers (CAM) qui a tracé, en coordination avec la Direction du commerce et de l'artisanat, un programme visant à réaliser plusieurs opérations pour réhabiliter à terme ce métier en voie de disparition. Ce programme comporte, dans une première phase, le recensement de tous les anciens artisans ayant exercé cette activité, en particulier ceux qui ont été inscrits à la CAM, dans les années 1970, explique son directeur, Ali Bouhmid.

Ce recensement permettra l'actualisation des données disponibles sur les anciens artisans dont la CAM entend associer dans l'encadrement des ateliers de formation dans le domaine de la confection alfatière et le doum.

Ce programme comprend également l'organisation, dans les lieux publics et les établissements

de jeunes, des journées d'information et de sensibilisation visant à attirer le plus grand nombre de candidats désirant suivre une formation gratuite dans le domaine de la confection alfatière et de doum au niveau de la Chambre de l'artisanat et des métiers. En outre, la CAM de Tissemsilt envisage d'inviter des artisans hors wilaya, jouissant d'un savoir-faire certain dans ce créneau pour exposer leurs produits au niveau des espaces relevant de sa compétence pour les faire découvrir aux artisans de la région et leur permettre d'échanger leurs expériences et s'informer sur leurs techniques de travail. Les responsables de la CAM tirent la sonnette d'alarme devant les risques d'extinction de ces activités artisanales ancestrales. Afin de diagnostiquer avec précision les causes du manque d'intérêt accordé à cette activité artisanale et apporter les mesures pour sa relance, la CAM lancera prochainement une étude sur la confection alfatière dans la wilaya de Tissemsilt. « Cette étude permettra la mise en place de mécanismes nécessaires favorisant la relance de cette activité artisanale », a ajouté le même responsable. Ces efforts pour donner une nouvelle

impulsion à cette activité sont également partagés par la société civile. L'association Hawaa de l'Ouarsenis pour la promotion de la femme est citée comme exemple à suivre. Elle compte parmi ses membres une spécialiste dans le travail de l'alfa et du doum.

La présidente de l'association, M<sup>me</sup> Bakri Alia, a indiqué à l'APS que son association dispose d'un atelier dédié à ces métiers ancestraux. Elle prépare actuellement le lancement d'une formation dans le domaine de la confection des produits à l'aide de matières extraites de l'alfa et du doum au profit des femmes au foyer. « Le but est d'encourager ces femmes à pratiquer ces activités et de leur permettre, grâce au produit des ventes, d'améliorer leur niveau de vie », a expliqué M<sup>me</sup> Bakri. Cette association a été intégrée au projet national visant à encourager l'utilisation des couffins d'alfa et de doum, pour remplacer les sachets en plastique. Ce projet est parrainé par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, rappelle-t-on. L'association Hawaa de l'Ouarsenis a pris part à ce projet par la production d'un ensemble de couffins et d'objets de vannerie.

Des modèles ont été exposés au niveau de la CAM et des directions locales de l'aménagement du territoire, de l'environnement, du tourisme et de l'artisanat et des établissements de jeunes afin de mieux faire connaître ces produits écologiques et les avantages qu'ils offrent. « Ce projet national est une opportunité pour promouvoir ces métiers dans notre région », a indiqué M<sup>me</sup> Bekri Alia.

Le nombre d'artisans pratiquant les métiers de l'alfa et du doum dans la wilaya est dérisoire. Ces artisans se concentrent dans les zones montagneuses où ces matières premières sont répandues, à l'exemple des communes de Lardjam, El-Malaâb, Sidi Antari, Bordj Bounaâma, Khemisti et Layoune, selon le directeur de la CAM.

Il a estimé que la promotion de cette activité est liée à l'intérêt que lui accorderaient les jeunes artisans et leur forte adhésion au programme de promotion de ce métier. Un ancien artisan a considéré que la redynamisation de cette activité nécessite l'accompagnement permanent des gens du métier, un soutien pour l'acquisition des matières premières et la création d'espaces d'exposition et de vente des produits.

## Actucult

## LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)

**Samedi 8 février à 14h30** : Belkacem Mostefaoui dédicacera son livre *Médias et liberté d'expression en Algérie*, paru aux Editions El Othmania. 2013.

## THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

**Vendredi 7 février à 15h30** : Soirée artistique en hommage à Djaâfar Bek et Didi Krimou, organisée par l'association le Troisième millénaire.

## GALERIE DAR-EL-KENZ (16 LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

**Du 8 février au 8 mars** : Exposition de l'artiste plasticien Zoubir Hellal intitulée « Ecoute petit homme ». Horaires d'ouverture de 10h à 17h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche. Le vernissage est prévu le samedi 8 février à partir de 14h30.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE

## (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)

**Jeudi 6 février à 14h** : Hafid Darradji signera son livre *Domino*, paru aux Editions Casbah.  
**Samedi 15 février à 14h** : Abdenour Ali Yahia signera son livre *La crise berbère de 1949*, paru aux Editions Barzakh.

## MAISON DE LA CULTURE MOU-LOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU :

**Mercredi 5 février à 14h30** : Bouqalat. Concerts d'El Habib Nabil et de Noureddine Dziri.  
**Jeudi 6 février à 14h30** : Poésie. Concert de Didine Karoum.  
**Vendredi 7 février à 14h30** : Concert de Rabah El Assimi, en clôture du Festival local des arts et cultures populaires de la wilaya d'Alger à Tizi Ouzou.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

**Les 5, 6 et 7 février** : Avec l'aide du

CNCA, projection du film *Les vacances de l'Inspecteur Tahar* de Moussa Haddad, à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h et 20h. Sauf le 06 février : 2 séances à 14h et 20h et le 7 février : 3 séances à 15h, 17h, 20h.

**Jeudi 6 février à 18h** : Pièce théâtrale *Waqt echedda* (Batna).

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

**Vendredi 7 février à 15h** : Pièce théâtrale *Boustene El Mahabba*, de l'association Fen Bladi d'Oran. Mise en scène : Kada Chelbi, durée 1h, destinée aux enfants entre 5 et 12 ans.  
**Samedi 8 février à 15h** : 2<sup>e</sup> édition du programme Mawahib 2014, avec le groupe Eclipse (Alger), Abdi L'bandi (Alger), Nawel Yagoubi (Laghouat), l'humoriste Free Man (Alger), le slameur Lahbardi (Alger) et le rappeur Khaled Big Boss.

## COMPLEXE CULTUREL

## ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

**Vendredi 7 février à 14h** : Spectacle d'animation et de marionnettes intitulé *Moughamarete Minouche* de l'association El Houette - Tipasa.  
**Jusqu'au 6 février** : Projection du film *Kramer contre Kramer* de Robert Benton à 14h et 17h.

**Jusqu'au 14 février** : Exposition de mosaïques des miroirs intitulée *Sara's Mirror*, de l'artiste Sarah Haddad.

## CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

**Jeudi 6 février à 19h30** : Concert de jazz avec le Sachal Vasandani quartet (USA). Réservation sur liste d'attente : sachalvasandaniquartet.alger@if-algerie.com

## SALLE IBN-KHALDOUN

## (ALGER-CENTRE)

**Jeudi 6 février à 20h** : Concert de Renata Rosa.  
**Vendredi 7 février à 18h30** : Concerts de Samba do Rosa et de Nessma Flamenco dans le cadre de l'événement « Le Brésil rencontre El Bahdja ».

## GALERIE D'ARTS

## AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

**Jusqu'au 10 février** : Exposition de peinture des artistes Farouk Benabderahmane et Sobhi Chaouch.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Mercredi 5 février à 15h et 18h30** : Film Les émotifs anonymes de Jean-Pierre Améris (France-Belgique, comédie romantique, 80', 2010). Avec : Isabelle Carré, Benoît Poelvoorde, Loredana Cravotta. Entrée libre.